

HENRY O'SULLIVAN : un explorateur à connaître !

Dans les livres d'histoire, il est souvent mentionné de personnages importants du monde de la politique, des arts ou de la religion, mais le Québec a été façonné et développé par une multitude de personnes qui ont forgé son identité. Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier a donné naissance à quelques personnages moins connus du grand public, mais qui méritent d'être découverts. Je vous invite à suivre l'histoire de Henry O'Sullivan.

Né à Sainte-Catherine de Portneuf le 1er septembre 1845, Henry fut baptisé le même jour par le curé Hugh Paisley, premier curé de Sainte-Catherine, en présence de ses parents : le célèbre Capitaine Owen, né à Tipperary, Irlande, et Marie Plamondon. Le jeune Henry grandira dans la maison familiale le long de la rivière Jacques-Cartier, près du pont, qui aujourd'hui, dans la Ville de Shannon, enjambe la rivière. Les chutes en amont du pont portent le nom O'Sullivan.

Très jeune, il commence à travailler dans l'arpentage. En 1853, il est assistant de M. Guérin C.E comme chaîneur lors de l'arpentage de la trace du chemin de fer Québec-Saguenay. Il s'inscrivit à l'Université Laval d'où il sera diplômé en 1869 comme ingénieur civil et arpenteur. Il suit ainsi les traces de son père. Owen qui exerça les professions, d'arpenteur, cultivateur, milicien, et la fonction de grand voyer (fonctionnaire chargé de la construction et de l'entretien des routes) et d'inspecteur des chemins. Les tracés de plusieurs routes telles que : Fossambault et Jacques-Cartier furent construits par Owen O'Sullivan.



Owen et Marie Plamondon, BANQ :
L'Opinion publique Vol. 7, no 14
(6 avril 1876), p. 166 PER O — 104 ;



Henry O'Sullivan (BANQ,)
Fonds J.E.Livernois Ltée,
P972 Henry O'Sullivan

Henry va exercer le métier d'arpenteur-géomètre, géologue et explorateur, pour le département des Terres et Forêts. Durant sa carrière, il explora une grande partie du Labrador, de la Gaspésie, tout le Nord-du-Québec. Principalement du moyen nord de l'Abitibi, les comtés de Pontiac, de l'Outaouais supérieur, etc. Il publia plusieurs rapports sur l'exploration de l'étendue du pays compris entre le lac Saint-Jean et la Baie de James. Son frère John pratiquera la même profession et ensemble, ils ont arpenté les tracés des chemins de fer Gosford & Quebec Railway et le Québec & Lake St John Railway.

Outre ses explorations, Henry fut aussi, écuyer, conférencier, membre des sociétés suivantes :
Fellow of the Royal

Geographic Society of London (Angleterre), de la société historique de Québec, de la société des ingénieurs civils du Canada, de la société nationale de géographie de Washington (États-Unis) et de la société de géographie de Québec. Il sera également militaire de réserve : Grade enseigne (lieutenant) ; gentilhomme dans la milice de Reserve Division de la compagnie numéro 13 (paroisse de Sainte-Catherine). Il faut également ajouter qu'il était un sportif passionné de chasse et de pêche et musicien (flûtiste).

BEAU TIREUR.—M. Henry O'Sullivan, arpenteur provincial, a tué ces jours derniers à Douglaston, dans le comté de Gaspé, un caribou pesant 175 livres, avec un petit revolver Smith & Wesson portant calibre 22. La balle a traversé le cœur de l'animal qui s'est abattu aussitôt. M. Sullivan étant à 42 verges de distance, on ne pourrait attribuer ce beau coup qu'à un pur accident, si l'habileté de monsieur Sullivan comme tireur, n'était pas déjà connue.

Courrier du Canada, 17 novembre 1881

Il épousa le 15 septembre 1874 en l'église Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, Claire Picard, la fille du grand chef huron François-Xavier Picard. Elle était la sœur de Paul Picard, notaire. Il va habiter à St Ambroise de la Jeune Lorette.

Henry fut décrit comme un infatigable travailleur, intéressant compagnon de voyages et de conversations, musicien, chanteur et littérateur, doué d'une prodigieuse mémoire. Il avait une exubérance de force, de gaieté, de volonté. C'était un colosse, de haute stature et de vaste carrure. Il aimait réciter des poèmes et chanter de vieilles chansons canadiennes. Profondément catholique, il portait toujours son chapelet, qu'il récitait chaque soir.

Plusieurs endroits sont reliés à Henry O'Sullivan dans notre toponymie. En voici quelques exemples :



Francois-Xavier Picard
Taourenche, BANQ

La Rivière O'Sullivan

La rivière O'Sullivan est un tributaire du lac Waswanipi où elle coule vers le nord dans la municipalité régionale de comté d'Abitibi, puis dans Eeyou Istchee Baie-James, dans la région administrative du Nord-du-Québec, ou elle passe dans le hameau de Miquelon que les autochtones utilisaient l'appellation « *Pusticamica* ».

Miquelon est située en bordure de la rivière O'Sullivan, qui relie les lacs Waswanipi et Pusticamica. Les Algonquins connaissaient cet endroit sous le nom de Pakitamakak, ce qui signifie « *au-dessus de la montagne* ». Henry O'Sullivan emprunte la rivière Waswanipi, en canot, lors d'un voyage d'exploration dans le Nord québécois, au début du XX^e siècle. La rivière O'Sullivan, en Abitibi, a été nommée par O'Sullivan lui-même.

Canton O'Sullivan

Ce canton est à environ 40 km au nord-est de la ville de Chibougamau. Le toponyme évoque Henry O'Sullivan. Le territoire qu'il a exploré est celui du Moyen-Nord principalement : Abitibi, Pontiac, Outaouais supérieur, etc., sa carrière s'étant déroulée avant la cession de l'Ungava au Québec.

Henry a publié plusieurs rapports sur l'exploration de l'étendue du pays. Le canton d'O'Sullivan a été désigné vers 1918 et son nom paraît dans le rapport de la Commission de géographie publié en 1921 et proclamé en 1965.

Lac O'Sullivan

À la demande de la Commission de toponymie du Canada, ce nom a été attribué afin d'évoquer l'œuvre de sa vie.

La paralysie l'afflige et il décéda d'une crise d'apoplexie, le 27 mars 1912 à Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette à l'âge de 67 ans ou il y fut enterré. Il laissa dans le deuil son épouse et ses enfants : Owen, Patrick, Harry, Florence et Bertha.

BONNE NOMINATION.— Le Gouvernement vient de nommer M. Henry O'Sullivan au poste important d'inspecteurs des arpentages. M. O'Sullivan s'occupe depuis treize ans de sa profession et il a acquis pendant cette période une grande expérience dans son art. Il a su aussi s'attirer les sympathies de ses confrères qui ne cachent pas aujourd'hui leur plaisir de le voir occuper cette position élevée. Nous félicitons le gouvernement de cette nomination, et l'honorable M. Flynn en particulier qui a réellement trouvé le *right man* parmi ses compatriotes irlandais pour le placer *in the right place*.

Journal des Campagnes, 9 mars 1882

Daniel Stewart

SHC